

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 56 (2017)
Heft: 4

Artikel: Aqua Viva fordert sinnvollen und ökologischen Hochwasserschutz = Aqua Viva : une approche pertinente et écologique de la protection contre les crues
Autor: Weibel, Thomas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aqua Viva fordert sinnvollen und ökologischen Hochwasserschutz

In der Schweiz wird zwar versucht, Hochwasserschutzprojekte ökologisch auszugestalten. Es bleibt aber beim Versuch. Der Grund liegt auch in den gesetzlichen Grundlagen, die keine regionale Betrachtung fordern und auf dem Sicherheitsansatz gründen. Hier gilt es zu handeln und sich allenfalls am moderneren Ansatz der EU zu orientieren.

Aqua Viva: une approche pertinente et écologique de la protection contre les crues

Si les professionnels, en Suisse, essaient de concevoir les projets de protection contre les crues de façon écologique, ils en restent, néanmoins, à la tentative. Les bases légales, qui se concentrent sur les aspects sécuritaires, ne favorisent pas une approche régionale. L'approche plus moderne de l'Union européenne devrait nous inspirer.

Thomas Weibel

Die Gewässerschutzorganisation Aqua Viva fordert für den Hochwasserschutz eine übergeordnete Betrachtung im Einzugsgebiet und das Ergreifen geeigneter Aufwertungsmassnahmen anstelle weiterer Verbauungen. Ausreichend Platz und natürliche Fliessgewässer können Hochwasser gedämpft weitergeben. Das muss der Ansatz sein, um den Hochwasserschutz langfristig zu gewährleisten.

Systemisch denken gefordert

Die primären Rechtsquellen des Hochwasserschutzes in der EU sind im Wesentlichen zwei Rechtsakte: Erstens die EU-Hochwasserrichtlinie (HWRL), welche das Ziel verfolgt, einen Rahmen für Bewertung und Management von Hochwasserrisiken zur Verringerung hochwasserbedingter nachteiliger Folgen auf die menschliche Gesundheit, die Umwelt, das Kulturerbe und wirtschaftliche Tätigkeiten in der Union zu schaffen. Zweitens die EU-Wasserrahmenrichtlinie (WRRL), welche die Zielsetzung der Konstituierung eines allgemeinen Ordnungsrahmens für den Gewässerschutz hat. Diese hat sich zu einer umfangreichen und komplexen Europäischen Wasserpolitik entwickelt. Das Erstellen von Bewirtschaftungsplänen für die Einzugsgebiete gemäss WRRL und von Hochwasserrisikomanagementplänen gemäss HWRL sind Elemente der integrierten Bewirtschaftung. Diese auf Einzugsgebiete ausgerichtete Betrachtungsweise ist aus Sicht von Aqua Viva essenziell für nachhaltige Lösungen zur Sicherstellung des Hochwasserschutzes, ohne die bereits stark beeinträchtigten aquatischen Lebensräume weiter zu gefährden.

L'organisation de protection des eaux Aqua Viva préconise, en matière de protection contre les crues, une approche globale du bassin hydrographique et des mesures de requalification adéquates plutôt que la réalisation de nouveaux ouvrages. Des cours d'eau à l'état naturel, disposant d'assez d'espace, peuvent absorber les crues. Cette approche permet d'assurer une protection efficace à long terme contre les inondations.

Pensée systémique de rigueur

Dans l'Union européenne, les principales sources de droit en matière de protection contre les crues sont la Directive inondation (DI) et la Directive-cadre sur l'eau (DCE). La première définit un cadre pour l'évaluation et la gestion des risques d'inondation en vue de réduire les effets négatifs des crues pour la santé humaine, l'environnement, le patrimoine et l'économie. La seconde établit un cadre réglementaire général pour la protection des eaux. Elle a donné lieu à une politique européenne des eaux complexe et d'une grande ampleur. Les plans de gestion pour les différents districts hydrographiques prévus par la DCE et ceux liés aux risques d'inondation selon la DI constituent les éléments d'une gestion intégrée. Aqua Viva estime cette approche axée sur les bassins hydrographiques essentielle pour assurer la protection contre les crues de manière durable, sans mettre davantage en péril des milieux aquatiques déjà très affaiblis.

Des approches trop locales

En Suisse, le droit de la protection contre les crues constitue un domaine partiel du droit des eaux, qui se

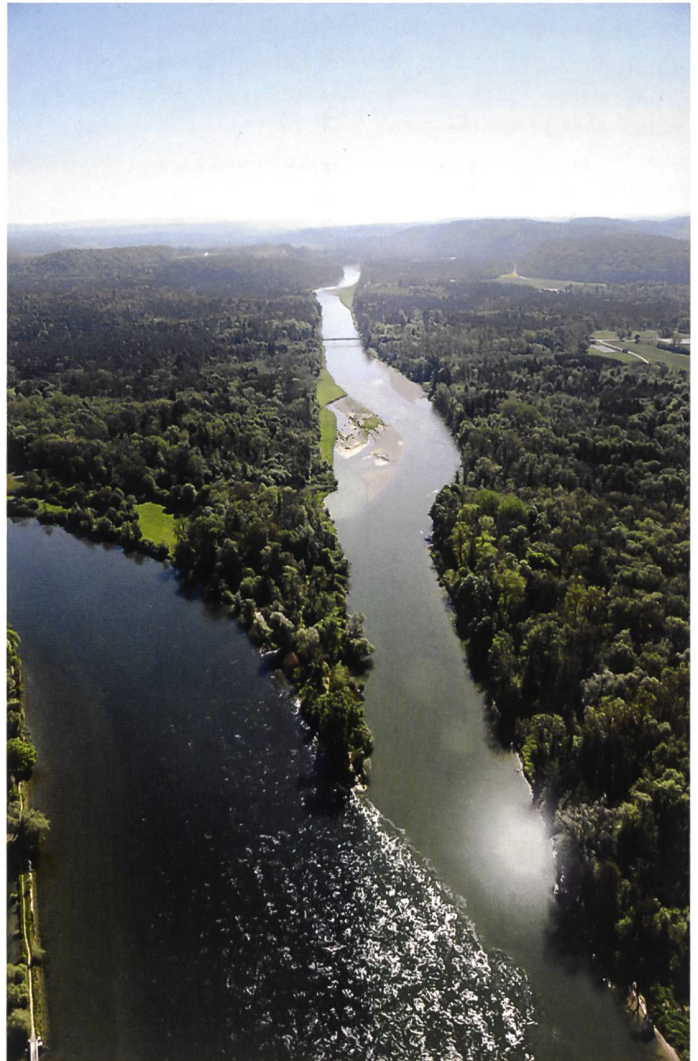
1 Die begradigte Thur vor dem Hochwasserschutz- und Revitalisierungsprojekt Thurauen. La Thur rectifiée avant le projet de protection contre les crues et de revitalisation «Thurauen».

2 Für den Hochwasserschutz und für einen dynamischeren Lebensraum wurde der Thur mehr Raum zugestanden. Plus d'espace est accordé à la Thur afin d'assurer une protection durable contre les crues et des milieux aquatiques plus dynamiques.



1

Baudirektion Kanton Zürich, AWEL (2)



2

Ansätze zu lokal

Im Schweizer Recht bildet das Hochwasserschutzrecht einen Teilbereich des allgemeinen Wasserrechts und stützt sich auf Art. 76 BV. Dieses umfasst die Bereiche Gewässerschutz, Schutz vor Hochwasser und Nutzung der Wasserkraft. Entsprechend liegen die drei separaten Regelwerke Gewässerschutzgesetz (GSchG), Wasserbaugesetz (WBG) und Wasserrechtsgesetz (WRG) vor. Der Hochwasserschutz erstreckt sich also nicht nur auf die Belange des Wasserbaus, sondern – so das Bundesgericht – auch auf solche des Gewässerschutzes. Damit sind auch die entsprechenden Bestimmungen in GSchG und Gewässerschutzverordnung (GSchV) zu berücksichtigen. Ebenfalls zu berücksichtigen sind das Raumplanungsrecht (RPG, RPV) sowie kantonales Recht. Der Hochwasserschutz in der Schweiz muss gemäss Art. 4 WBG ökologisch ausgeführt werden, das ist positiv und anzuerkennen. Geschmälert wird das Lob jedoch durch die Tatsache, dass der Hochwasserschutz sehr lokal betrachtet wird und standortbezogenen Lösungen gesucht werden. Die Betrachtung des gesamten Einzugsgebietes würde wohl den Einsatz von aus lokaler Sicht notwendigen harten Verbauungen teilweise in Frage stellen und so ökologischere Massnahmen bevorzugen.

Integriertes Risikomanagement nötig

Vergleicht man die rechtliche Situation in der EU mit derjenigen in der Schweiz, so fällt auf, dass die HWRL grundsätzlich der Logik des Risikoansatzes folgt und den Kreislauf des Risikomanagements abbildet: Risikoidentifizierung – Risikoanalyse – Risikobewertung und Risikoreduktion. Das Ziel bei diesem modernen Ansatz ist, die Schadenanfälligkeit zu verringern. Das schweizerische Hochwasserschutzrecht basiert hingegen (noch) auf dem traditionellen Sicherheitsansatz, der eine Verringerung der Hochwassergefahr anstrebt: Die vorsorgliche Abwehr von Überschwemmungen wird auf Gefahrenkarten abgestützt und erfolgt vornehmlich durch raumplanerische und baulich-technische Massnahmen. Im Gegensatz zur EU ist also die Strategie des integralen Risikomanagements in der Schweiz nicht rechtlich verankert.

Soll der integrale Risikomanagementansatz auch im schweizerischen Hochwasserschutzrecht verankert werden, besteht in etlichen Punkten der schweizerischen Gesetzgebung Anpassungsbedarf. Aqua Viva ist der Meinung, dass der Wechsel von einer lokalen auf eine Einzugsgebietsbetrachtung sowie ein Wechsel zu einem Risikoansatz wie in der EU anzustreben sind. Unsere Gewässer sind ganzheitlich zu

fonde sur l'article 76 de la Constitution. Il porte sur l'utilisation des ressources en eau, sur la protection des eaux et sur la lutte contre l'action dommageable de l'eau. Cette subdivision se traduit par l'existence de trois lois fédérales distinctes: celle sur l'utilisation des forces hydrauliques (LFH), celle sur la protection des eaux (LEaux) et celle sur l'aménagement des cours d'eau. La protection contre les crues ne s'étend donc pas seulement aux enjeux d'aménagement des cours d'eau, mais aussi – ainsi que le relève le Tribunal fédéral – à ceux de la protection des eaux. Dès lors, il s'agit aussi de tenir compte des dispositions pertinentes de la LEaux et de l'ordonnance correspondante (OEaux), ainsi que de la législation fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT, OAT) et du droit cantonal. En vertu de l'article 4 de la loi sur l'aménagement des cours d'eau, la protection contre les crues doit répondre à certaines exigences écologiques, ce qu'il convient de saluer. Pourtant, la problématique de la protection contre les inondations est abordée à une échelle très locale. L'on cherche des solutions spécifiques à chaque site. Or, une approche élargie à l'ensemble du bassin hydrographique remettrait en cause en partie, sans doute, la réalisation d'ouvrages lourds – qui apparaît nécessaire au niveau local – au profit de mesures plus écologiques.

La nécessité d'une gestion intégrale des risques

Lorsque l'on compare la situation juridique en Europe avec celle qui prévaut en Suisse, un fait frappe: la DCE suit, sur le fond, la logique d'une approche axée sur les risques et reflète le cycle de la gestion des risques (identification, analyse, évaluation et réduction). L'objectif de cette approche moderne est de réduire la vulnérabilité des personnes et des biens. Le droit suisse de la protection contre les crues repose, en revanche, (encore) sur l'approche sécuritaire traditionnelle, qui vise à réduire les risques d'inondation. La prévention s'appuie sur des cartes de danger et se concrétise, pour l'essentiel, par des mesures d'aménagement du territoire et des travaux de construction. Contrairement à la politique européenne, la stratégie de la gestion intégrale des risques, en Suisse, ne dispose d'aucun cadre légal.

Si l'on voulait que ce soit le cas, il faudrait adapter la législation suisse en de nombreux points. Aqua Viva prône un changement de paradigme: la fin d'une analyse locale laissant la place à une étude d'ensemble des bassins hydrographiques et l'adoption d'une approche basée sur les risques comparable à celle de l'UE. Nos cours d'eau doivent être abordés de façon globale. Ils ont besoin d'espace pour pouvoir

betrachten und brauchen Raum, um ihre Funktionen – Schutz vor Hochwasser und Bereitstellung wertvoller aquatischer Lebensräume – wahrnehmen zu können. Retentionsflächen, welche den früheren Auen entsprechen und unsere artenreichsten Lebensräume darstellen, sind zu schaffen. Harte Verbauungen stellen langfristig meist keine sinnvollen Massnahmen zur Sicherstellung der Hochwassersicherheit dar und beeinträchtigen den Uferlebensraum und den aquatischen Lebensraum. Der Hochwasserschutz ist deshalb mit natürlicheren Massnahmen anzugehen – Äsche, Steinfliegenlarven und die Menschen werden es danken.

remplir leurs fonctions, qui consistent en la protection contre les crues et en la formation de milieux aquatiques de valeur. Il s'agit d'aménager des surfaces de rétention qui correspondent aux zones alluviales d'autrefois, avec l'exceptionnelle biodiversité qui caractérise ce genre d'habitats naturels. De manière générale, les ouvrages lourds ne constituent pas, à long terme, des mesures adéquates pour assurer la protection contre les crues. Ils altèrent les milieux aquatiques et riverains. Il convient donc de privilégier les mesures naturelles. L'ombre commun, les larves de plécoptères et l'être humain en seront reconnaissants.